



INDUSTRIE LAITIÈRE

Echos du Congrès de la Baie St-Paul

Suite du discours de M. E. de Sales Laterrière.—L'industrie laitière. Une campagne d'éducation s'impose.—Mise en garde contre les exploiters de toutacabit.

C'est le secret de tout le monde que ces Compagnies tendent à former un TRUST, et qu'elles veulent contrôler un jour l'industrie laitière, la seule industrie dont la production ne peut arrêter, parce que de cette industrie dépend la vie. Le but est de nous imposer plus tard leurs conditions, et d'en rapporter, à nos dépens, un bénéfice considérable à leurs actionnaires. Prenez l'expérience de M. Bourbeau, ancien inspecteur général des beurriers et fromageries de la Province, aujourd'hui directeur de l'Ecole d'Industrie laitière de St-Hyacinthe, qui, dans une assemblée publique, citait le cas de cultivateurs américains qui, expédiés à la ville de Boston, se sont éveillés un matin complètement à la merci des Fabriques de cette grande ville, et dans l'obligation de se réorganiser à nouveau et à grands frais.

Ces Compagnies auront comme agent un de vos voisins, elles vous promettent un rendement plus considérable: ce sont des séductrices, chassez ce démon tentateur, et à la manière de M. le Curé, dites "Timeo Danaps et dona ferentes", je vous redoute, lors même que vous m'apportez des présents.

En un mot, c'est la lutte du spéculateur contre le cultivateur, encourageons donc nos fabriques locales.

Voyons maintenant ce que le Gouvernement pourrait encore faire pour contribuer au développement de l'industrie laitière en cette Province.

1. Une législation uniforme qui obligerait les Fabriques des Villes, tout comme celle des Campagnes, à payer le lait suivant sa richesse en gras. Voici ce que je trouve reproduit à ce sujet, dans un journal du 29 septembre dernier:

"Il n'y a pas de produit d'une valeur égale dans la vente duquel le producteur ait aussi peu à dire que dans celle du lait, ainsi disait un membre du comité sur les vaches laitières au cours d'une discussion sur les problèmes qui affectent la distribution du lait. Le comité s'est réuni récemment à Ottawa sous la présidence de H. S. Arkell, commissaire de l'industrie animale, et en présence du Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture. Les représentants des sociétés d'élevage de vaches laitières, des Sociétés de Producteurs de lait, du Conseil National d'Industrie laitière et des Collèges d'Agriculture d'Ontario et de Québec, étaient tous d'accord à dire qu'en ce qui concerne la production du lait en nature, les agences de distribution exercent un contrôle presque absolu sous tous les rapports.

Le Comité était d'avis qu'il importe de protéger les producteurs de bon lait contre la concurrence injuste que leur fait le lait non inspecté et de pauvre qualité. Il a constaté que le prix de revient du lait, sur les fermes inspectées, impose un fardeau injuste sur les producteurs, qui souvent vendent en concurrence avec les producteurs des établissements non inspectés. On constate une amélioration soutenue

dans la qualité du lait, tant au point de vue de la richesse en gras de beurre qu'à celui des conditions sanitaires.

Le Comité recommande que l'on pourvoie aux moyens de faire l'achat du lait entier et de la crème suivant leur richesse en matière grasse, par l'établissement d'un Service d'essai, dans lequel les producteurs pourraient avoir pleine et entière confiance; il recommande également que les cités et les municipalités mettent leurs services d'inspection sur une base uniforme en ce qui concerne les conditions exigées, et application de ces conditions dans une région expédiant sur un même marché et entre régions où les expéditions se croisent.

Une réunion spéciale sera convoquée sous peu, à laquelle les gouvernements fédéral, d'Ontario et de Québec seront invités.

Voilà ce qui appuie bien une résolution passée par la société d'industrie laitière lors du dernier congrès tenu à Rimouski, qui se lisait comme suit, mais à laquelle le département n'a pas donné suite: "La Société d'Industrie laitière de la Province de Québec soumet humblement à l'Hon. M. de l'Agriculture que la loi du paiement du lait par le gras devrait être amendée de manière à la rendre obligatoire dans les établissements laitiers des villes, tout comme dans les fabriques des campagnes, afin que tous soient sur le même pied".

Notre loi n'est pas suffisamment claire et elle devrait être amendée.

2. Une campagne d'éducation et de surproduction de beurre et de fromage, campagne que le Gouvernement mènerait sans tarder, et sans relâche, par le moyen de tracts et de conférences, et par l'entremise de ses agronomes de district.

Il y a bien d'autres moyens qui contribuent à l'augmentation du rendement laitier, comme la sélection d'un troupeau etc., mais ayez les meilleures vaches possibles, le résultat sera le même, si vous ne les nourrissez pas convenablement et d'une façon économique, de même si vous ne vous mettez en garde contre le spéculateur qui vous gâtte.

Maintenant, messieurs, permettez un mot sur une question qui n'entre pas directement dans le cadre des sujets que nous avons à traiter pendant le congrès, mais d'une importance capitale pour le cultivateur, je veux mentionner le placement de votre épargne.

Chaque semaine, vous rencontrez des gens qui parcourent les campagnes offrant des débentures; c'est un commerce pourri s'il y en a un, et voici de quelle façon ces gens procèdent:

Ils obtiennent des Lettres Patentes du Gouvernement, qui ne peut les leur refuser s'ils se sont conformés à la loi, car tout commerce légitime est libre en ce pays. Quand la compagnie à laquelle ils ont soin de donner un nom ronflant, qui attire l'attention, la sympathie, la confiance V.G., "La Corporation" est formée,—ils vont chez un courtier, s'arrangent pour mettre sur le marché le montant d'obligations qu'ils ont droit d'émettre en vertu des Lettres-Patentes, il est compris que le promoteur retire 15 à 20% sur la vente de ces obligations, le courtier autant, et les soixante piastres qui restent sur la somme de cent piastres que vous avez versée, vont au contracteur avec lequel le promoteur est invariablement de connivence. Cela dure jusqu'à ce que les obligations aient été vendues, alors qu'arrive la faillite de "La Corporation." Sans doute, il y a de bonnes valeurs sur le marché des débentures, mais elles sont l'exception et le cultivateur n'est pas à même d'en faire le choix. Tous les jours le courtier nous apporte l'offre de millions de débentures que nous jetons au panier. J'ai vu, à mon bureau, de braves gens m'exhiber des papiers à bordure d'or qui leur coûtaient jusqu'à mille piastres et qui ne valaient pas un sou de cuivre.

Il y a quelques années, au Cercle Universitaire de Montréal, j'entendais l'Honorable Premier-Ministre, M. Taschereau, s'élever contre ce commerce, la plaie de nos campagnes, qui tend à drainer la petite épargne au détriment de

On y gagne à acheter les Produits de Qualité

LISTER

ÉCRÉMEUSES MELOTTE - MOTEURS - SYSTÈMES D'ÉCLAIRAGE

Ecrivez pour obtenir des imprimés illustrés concernant l'un ou l'autre de ces produits.

R. A. LISTER & CO. (Canada) LIMITED
133 rue St-Paul, Québec
Casier Postal 83, Station "R", Montréal - Casier Postal 405, Sherbrooke

notre industrie rurale, et j'ai cru opportun de vous faire part de la manière de voir de cet homme au jugement sûr, dont les sentiments de sincérité et de patriotisme ne pourront jamais être discutés.

Pour parvenir à tout ceci, nous avons besoin d'un mouvement de la presse, car sans elle, "les oeuvres ont bien de la peine à se tenir debout", et comme le disait un grand écrivain "c'est elle qui toujours veille sur la brèche et qui frappe à propos, souvent sans conseil, souvent contre la volonté des chefs... elle force les trainards à marcher, engage, compromet les timides, retient les téméraires, elle panse les blessés, réconforte les vaincus, fait comprendre aux maladroits leur fausse manœuvre et les repare..."

Nous pouvons compter sur notre clergé, la solennité religieuse de ce matin est le prélude de l'encouragement et des bénédictions qu'il veut bien faire descendre sur notre grande œuvre agricole, et, de ce fait, il continuera le miracle de la survivance française que nous lui devons.

La présence de vos deux représentants devant les parlements est le gage de l'intérêt qu'ils portent à l'agriculture, et connaissant leur ardeur combative, nous sommes assurés qu'ils sauront plaider votre cause avec énergie auprès du ministère.

Pour nous diriger, le Gouvernement met à la disposition du cultivateur, dans la personne de ses agronomes officiels, une pléiade de jeunes gens dévoués et instruits qui lui font honneur comme à la Province de Québec. Allez vers eux, suivez leurs conseils en entier mais pas à demi, et vous réussirez.

Il me fait plaisir de signaler d'une ma-

nière spéciale le savoir et le dévouement de l'Agronome du district de Charlevoix, mon bon ami, M. Langevin, que nous apprécions d'autant plus que nous en avons été séparés pendant quelque temps.

En terminant, laissez-moi vous dire, messieurs, que je n'ai pas la prétention d'avoir répondu avec la science des conférenciers que vous entendrez dans la suite, ni même avec les connaissances de ceux d'entre vous qui ont mis la main à la charrue, mais par des constatations, et avec le cœur surtout, d'un quelcun qui a vécu au milieu des cultivateurs depuis au-delà de trente ans, qui connaît leurs besoins, leurs nécessités, qui les estime et les voudrait voir prospères et heureux en arrêtant leur exode vers les villes, empêchant ainsi l'équilibre de se rompre, et du coup, atteindre le but plus élevé du bien-être social et moral de tout la Province.

Ne Portez pas de Bandage

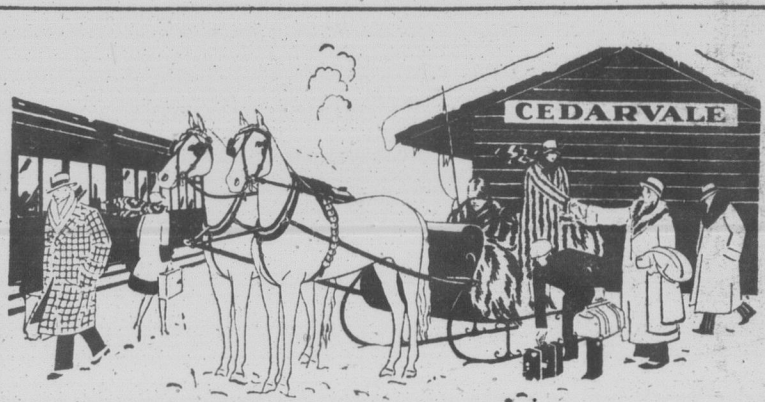
Nous vous garantissons le confort



C. E. Brooks, inventeur

avec chaque accessoire Brook-Nouvelle découverte. Merveilleux. Point de coussinets ni ressorts odieux. Coussins à air automatiques. Rejoignent et soutiennent les parties rompues tout comme un membre cassé. Pas d'onguents ni emplâtres. Durable, bon marché. Envoyés à l'essai. Défilez-vous des imitations. Jamais vendus dans les magasins ou par agents. Chaque article fait sur commande et envoyé directement de Marshall. Renseignements complets et livres envoyés gratuitement, dans une enveloppe ordinaire bien cachetée.

Brooks Appliance Co., 323-B, State St., Marshall, Mich.



A la maison pour les Fêtes!

Maintenant que la neige a commencé à tomber, attention aux endroits glissants sur la route, qui peuvent être la cause que votre cheval s'infirme des contusions, des entorses, des coupures aux genoux.

Et rappelez-vous de toujours garder une bouteille de



à la main pour toutes sortes de coupures, blessures et contusions.

Absorbine fait rapidement disparaître toute trace d'infection et assure guérison prompte et nette. Absorbine assouplit et renforce les muscles malades, douloureux. Et depuis 35 ans, Absorbine a été le remède type pour éparvins, tumeurs à la jambe ou au sabot, enflure des jointures, des tendons, entorses, boiterie et enflure.

Vous pouvez aussi faire travailler votre cheval durant le traitement—Absorbine est un remède composé d'herbages et parfaitement inoffensif, qui ne cause ni ampoules, ni gales et n'enlève pas le poil.

Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même chez votre pharmacien ou le marchand général, ou envoyez-nous directement \$2.50.

W. F. YOUNG Inc.

10, Edifice Lyman, Montréal.

Gagner 10 livrés en 22 jours

C'est certainement aller bon train—mais hommes, femmes et enfants maigres ne peuvent s'empêcher de gagner de la chair saine en faisant usage des Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy.

Toutes pleines de substances donnant santé et poids—la sorte dont le succès est prouvé—la sorte qui est une aide véritable aux hommes et aux femmes frêles, épuisés, malgres.

Essayez pendant 30 jours ces tablettes recouvertes de sucre, sans goût et d'une efficacité suprême—si elles ne vous aident pas grandement, votre argent vous sera remis.

Une femme a gagné 10 livres en 22 jours. Soixante tablettes, soixante cents. Grandeur économique, \$1.00. Demandez à n'importe quel pharmacien les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy. Directions et formule sur chaque boîte.